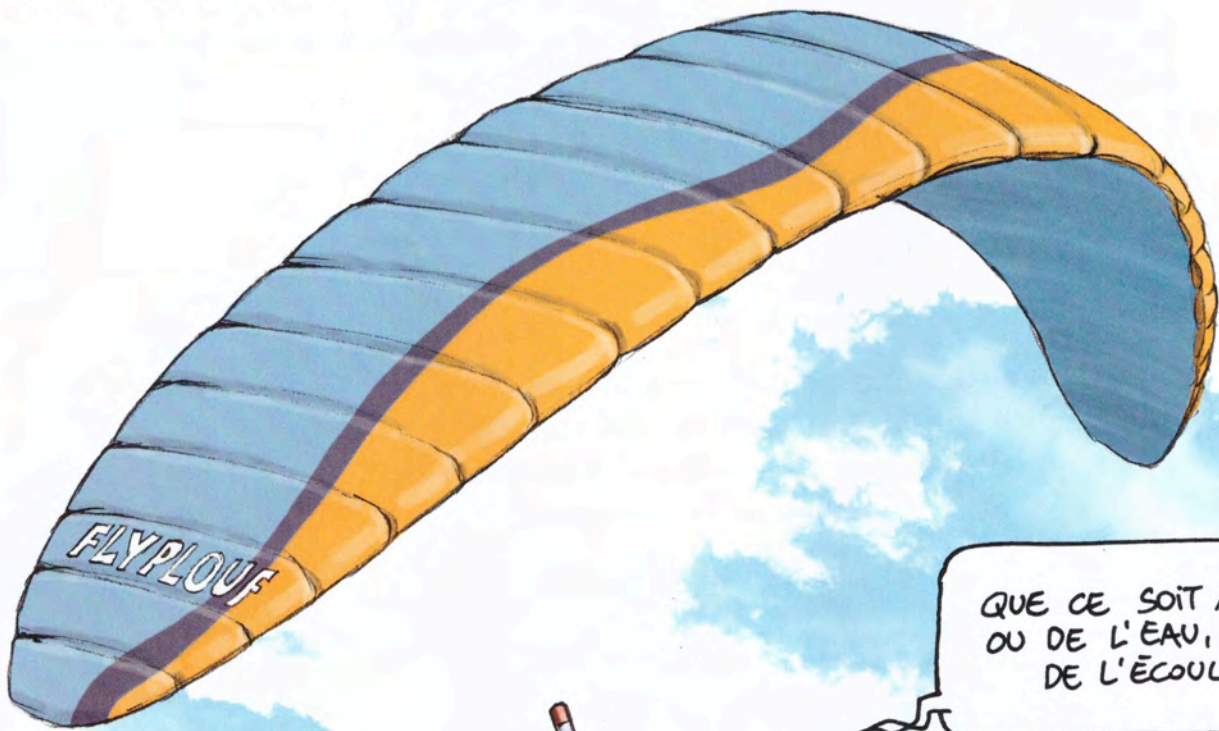


# LES LEÇONS DE L'EAU

ON A TOUS OBSERVÉ L'EAU D'UNE RIVIÈRE OU D'UN TORRENT. LA SURFACE, LISSE LORSQUE L'ÉCOULEMENT EST LENT, SE RIDE DÈS QUE L'EAU S'ACCÉLÈRE, EN FORMANT DES REMOUS AUTOUR DE CHAQUE OBSTACLE...



QUE CE SOIT AVEC DE L'AIR  
OU DE L'EAU, JE SUIS AU TOU  
DE L'ÉCOULEMENT !



( Texte la rédac'! )

L'AIR n'a pas la même consistance que l'eau, mais son écoulement est assez comparable. Le problème de l'air, c'est qu'on ne le voit pas. Il faut donc faire un effort d'imagination, de visualisation. C'est en imaginant un écoulement d'eau qu'on se rapprochera le plus de la réalité de l'air.

Un rocher ou un arbre mort affleurant à la surface, et l'on voit le courant se diviser de chaque côté de l'obstacle. Si l'obstacle n'émerge pas trop haut au-dessus de la surface, une partie du flot passe par des-

sus. Derrière l'obstacle, les courants qui s'étaient séparés en amont se rejoignent en se heurtant, formant des remous qui, en s'éloignant de l'obstacle, s'estompent peu à peu. Plus le courant est fort, plus tous ces mouvements sont violents.

Lorsqu'on projette d'aller voler dans une nouvelle

contournant chaque obstacle latéralement et par dessus, cherchant à se glisser dans chaque faille du relief et dans les vallées. Par endroits, s'il est assez fort, il va peut être rebondir et changer de direction, comme au billard : par exemple dans le coude d'une vallée. Derrière chaque obstacle, les tentacules dispersés du vent

mulant probablement un rebond pas toujours facile à imaginer (on n'est pas tous des champions de billard !). Ils connaissent les endroits porteurs, et les endroits piègeux qu'il vaut mieux éviter, les venturis (rétrécissements générant une accélération de l'écoulement de l'air).

Lorsqu'on s'intéresse ainsi aux écoulements, sur des

cartes en relief puis dans la réalité du terrain, on comprend vite que plus on se rapproche du relief, plus il faut être vigilant. Cependant, Laurent Valbert nous fait justement remarquer que la portion d'air

**"Evaluer les risques, garder les idées claires et rester concentré en toutes circonstances... le parapentiste évolue dans une masse d'air, avec ses mouvements et ses remous comme une rivière qu'il ne voit pas, mais qu'il doit apprendre à deviner."**

Denis Verchère

vont se rejoindre, formant une zone désordonnée, plus ou moins violente selon la vitesse du vent et la forme du relief heurté. Il faut aussi essayer d'imaginer, en fonction de la course du soleil, donc de chaque moment de la journée, la combinaison du vent météo (phénomène vaste) et des brises (phénomène local).

Pour bien visualiser tous ces écoulements, il faut y passer du temps. Essayer d'avoir d'abord une vision globale de l'arrivée du vent sur un massif, puis plus en détails, relief après relief, vallée après vallée, heure par heure. Cela devient vite un jeu passionnant, surtout si l'on va ensuite sur le terrain vérifier grandeur nature les schémas imaginés. On les complètera utilement en discutant avec les pilotes locaux : moniteurs, pilotes de cross, techniciens météo, ont cette démarche permanente d'imaginer les écoulements de l'air en fonction des différentes orientations et forces du vent. Ils connaissent les endroits un peu surprenants qui paraissent échapper à la logique générale de l'écoulement, en dissi-

où l'on circule est canalisée d'un côté (celui qui longe le sol), ce qui supprime une partie des turbulences au ras du relief. De même, en soaring dans du thermodynamique à cycles fréquents, on est souvent mieux proche du sol où l'air est plus lisse. Et si ça se renforce d'un coup, on est plus vite repoussé au déco avant de se faire reculer !

En observant une carte en relief, on comprend que plus le vent est fort, plus il faut se méfier des combes, des couloirs et de toutes les zones qui peuvent se trouver sous le vent ou dans une accélération. Les confluences lorsque le vent est fort présentent cependant un cas particulier : leur périphérie peut être remuante, mais une fois dedans, c'est puissant mais pas forcément turbulent.

L'eau nous enseigne bien d'autres choses. En bord de mer ou des grands lacs, c'est en surveillant la surface de l'eau qu'on peut anticiper l'arrivée ou le renforcement du vent. En apprenant à lire et comprendre ces signes très parlants que sont les risées et les "moutons". ■

Haute Provence

**AEROGLISS**

.com

**Ecole  
Boutique  
parapente**

**Découvrez  
les nouveautés:  
Niviuk ARTIK 4  
Nova Mentor 4  
Nova Ion 3 light  
Gin GTO 2**

**Sellettes  
Advance  
Supair  
Gin, Néo  
Sky paragliders  
Niviuk  
et**

**nos occasions  
sélectionnées  
sur notre  
boutique  
leboncoin !**

**AEROGLISS**  
.com

**Saint André  
les Alpes**

**tél:04.92.89.11.30**

HEIN? QUOI?  
PREMIER DEGRÉ,  
Moi?!?

...

région, l'idéal est de passer un peu de temps sur une carte en relief. On peut alors imaginer assez facilement comment chaque relief canaliserait l'écoulement de l'air, selon les différentes orientations du vent météo. En butant sur un relief, le vent va cheminer comme le ferait un courant d'eau :